N°. ~~106~~. 96.

histoire de l'extirpation d'un oeil carcinomateux

Dans le mois d'aoust 1771 la fille de Claude Baugillot laboureur à audelange, agée de deux ans et demi eut a l'oeil gauche une augmentation de volume remarquable, sans autre affection antérieure a cet organe qui ait pu donner lieu a celleci. le mal commenca d'abord par un boursouflement emphisemateux assez leger a la paupiere superieure, puis une augmentation de volume tres sensible du globe de l'oeil, qui faisoit beaucoup de saillie audehors, et paroissoit être chassé de l'orbite par l'engorgement des graisses qui en occupe le fond. Passant un jour dans le village, la mere de cet enfant étonnée de la singularité de sa maladie me pria de la voir, plustôt pour me faire partager sa surprise que pour me demander un conseil salutaire; car elle me prevint quelle employoit un collyre de decoction de Rose de provin et d'ecorce de grenade dans le vin rouge, qui lui avoit été ordonné par un medecin auquel elle avoit beaucoup de confiance. cependant je crus devoir lui conseiller quelques applications anodines et resolutives, que je croyois plus convenable a la nature du mal que je soupconnois; la saignée, les bains et le regime. mais je ne fus pas écouté. je perdis de vue cette petite malade et je la croyois guerie lorsque sur la fin du mois d'octobre suivant on me vint prier de la voir; mais je la trouvai dans un état bien different de celui dans le quel je l'avois vu au mois d'aoust. C'étoit alors une tumeur de la grosseur d'une grosse pomme, cependant un peu oblongue en suivant l'ovale de l'orbite. la moitié superieure de cette tumeur étoit recouverte par la paupiere qui s'étoit etendue considerablement; la moitié inferieure étoit nue, d'une couleur rouge pâle, ulcerée legerement en quelques points, et enduite d'une humeur visqueuse qui avoit tres peu d'odeur, cette partie étoit pendante sur la joue et descendoit presque jusque sur la levre. a la partie inferieure s'élevoit une croute ou espece de verrue de la largeur d'une pièce de six sols qui repondoit a l'endroit de la prunelle; il sortoit de dessous cette croute une serosité sanieuse assez abondante et quelquefois il en decouloit beaucoup de sang. toute la tumeur étoit fort dure, mais moins a la partie inferieure qu'a la superieure, et elle paroissoit tres peu sensible au toucher; cependant cet enfant dormoit peu et se plaignoit continuellement.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 55
n° 25

la partie superieure de la tumeur qui étoit recouverte de la paupiere, étoit parsemée de vaisseaux variqueux, dont la reunion en plusieurs endroits formoit des taches assez semblables a de petites échimoses ./.

je regardai cette tumeur comme un squirre confirmé ; j'en proposai l'extirpation aux parens de l'enfant comme l'unique secours efficace que la chirurgie puisse lui offrir. je fis voir cette malade a M. patouillot Me en chirurgie, et chirurgien de l'hotel Dieu de Dole, qui pensa aussi qu'on n'avoit point d'autre partis que celui de l'operation. j'y procedai le 31 8bre. en presence de M. patouillot ; j'incisai circulairement la base de la tumeur, avec un bistouri, sans menager les paupieres, qui étoient trop affectées pour pouvoir etre conservées, je la detachai en suite de l'orbite aussi bas qu'il me fut possible, puis je l'en separai totalement avec un scalpel à dissèquer à lame fort étroite et que j'avois fait courber sur le plat de maniere a s'ajuster a la forme de l'orbite. j'avois bien sentis les avantages que les ciseaux courbes de M. Louis auroient eut sur cet instrument ; je les connoissois parceque j'en avoit lû dans le traité des maladies des yeux de M. guerin celebre chirurgien de lyon ; mais il ne m'étoit pas possible de me les procurer dans un pays où les bons ouvriers sont extrement rares. je me servis donc de mon scalpel ~~a~~ au moyen duquel je coupai le nerf optique et les muscles qui l'entourent jusqu'au fond de l'orbite. /.
l'hemorragie abondante qui commenca en meme tems que mon operation, m'empecha de la rendre aussi parfaite que je le desirois ; je laissai environ une ligne et demie d'epais de la tumeur sur le bord inferieur du coronal, le long de l'arcade surciliere exterieurement ; ce qui venoit de ce qu'ayant commencé l'incision circulaire a cet endroit, je n'avois pas porté l'instrument assez pres de l'os. j'arretai le sang des principaux vaisseaux avec de l'agaric, je remplis l'orbite de charpie seche sur laquelle je mis plusieurs compresses molles et douces et le bandage ordinaire. /

l'enfant se plaignit le reste de la journée, l'operation fut faite a onze heures du matin, mais elle dormis plusieurs heures pendant la nuit, et elle étoit très bien le landemain ; elle demandoit meme à manger. /

je ne touchai a l'appareil qu'apres 48 heures. la charpie et l'agaric deja humectées se leverent avec facilité. la plaie étoit en bon état, à l'exception de l'endroit où j'avois laissé un peu de la tumeur qui étoit

noirâtre et peu sensible; j'y fis quelques mouchetures, et je pansai simplement avec la charpie trempée dans du vin miellé. le lendemain la tache gangreneuse étoit plus large et plus profonde; j'en enlevai plusieurs tranches avec un scalpel bien tranchant et j'appliquai sur ce que je ne pu enlever un petit plumaceau chargé d'egyptiac, après l'avoir lavé avec de l'eau de vie camphrée. le 8 9bre l'escarre se detacha entierement; les chairs étoit un peu pâles, et cependant le pus de bonne qualité. je tirai du fond de l'orbite quelques petits bourbillons qui decouvrirent des chairs assez belles, cependant inegales et parsemées de quelques points grisatres. le 9 je poudrai ces chairs d'une très legere couche de poudre de sabine. (c'étoit à six heures du soir) la nuit fut très mauvaise, l'enfant ne dormit point et se plaignoit presque continuellement. le lendemain elle ne pouvoit pas ouvrir la bouche ni avaler les liquides qu'on lui presentoit; la joue du côté malade étoit enflée: je trouvai de petites escarres gangreneuses où j'avois poudré la sabine. je lavai la plaie avec le vin miellé dans le dessein d'enlever ce qui pouvoit rester de cette drogue ou d'amortir son acrimonie et j'appliquai sur la plaie de la charpie imbibée de baume samaritain de Belloste. il survint des convulsions dans les muscles des levres, de la machoire, de la gorge, la malade fut pendant plus de 48 heures sans rien avaler et elle mourut le douze à quatre heures du matin. l'ouverture du cadavre auroit pû me donner bien des eclaircissemens; mais les gens de la campagne sont peu traitables sur cet article.

L'academie jugera si les accidens qui firent perir ma malade dans un tems où j'esperois deja beaucoup doivent être attribués à l'usage de la poudre de sabine, ou s'ils dependoient de toute autre cause que je n'ai point connue. Cette pratique, dira-t-on est recommandée par un grand praticien, et ce qui plus est, elle est rapportée par M. louis dans un savant memoire sur plusieurs maladies de l'oeil, inserée dans le 5me tome de l'academie Royale de Chirurgie. je dois faire observer que M. louis n'en recommande point l'usage et qu'il n'en parle que d'après Mr. guerin, que même il donne la preference au cautere actuel pour détruire ce qu'il peut rester de ces sortes de tumeur. la sabine a reussit à

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

M. guerin, c'est par son moyen qu'il est venu a bout d'assurer la guerison de trois malades chez qui il avoit été impossibles denlever avec l'instrument toutes les parties du carcinome. je conviens de tous ces faits ; mais il n'en est pas moins vrai que c'est un remede dangereux, qu'on ne doit employer qu'avec la plus grande circonspection pour les adultes seulement, les enfans ayant les nerfs trop mous et trops sensibles pour resister a son action mordicante. d'ailleurs la matiere medicale ne nous donnant pas de connoissances bien precises sur la nature et la facon d'agir des caustiques végétaux, reconnoissant meme de la virulance dans quelques uns d'eux, il semble qu'on ne devroit s'en servir qu'avec les plus grand menagemens, (j'ai presque dit qu'on devroit les bannir de la pratique), jusqu'a ce qu'un nombre suffisant d'observation nous aie rassurés sur leur usage.

Thomassin Maître en Chirurgie à Rochefort, près de Dole en franche comté.

---

p.s. si l'academie desire voir la figure de cette tumeur, je la lui envoirai aussi tôt que je connoitrai ses intentions a ce sujet —